



**Enseignement opérationnel  
Cycle « Opérations interarmées »**

Synthèse de la conférence sur le thème de  
**« La fonction ciblage »**  
prononcée le 05 octobre 2004 par le LCL PELISSIER,  
commandant en second de la cellule ciblage du CPCO.

## Fiche documentaire

- 1 – Enseignement opérationnel 2 : « La fonction ciblage » par le LCL PELISSIER (CPCO).
  - 2 – La fonction ciblage.doc
  - 3 – Commandant (air) Thierry COUPEAU (France)
  - 4 – 05 octobre 04.
  - 5 – Division C
  - 6 – Compte rendu d'une conférence d'enseignement opérationnel n°2.
  - 7 – Le conférencier a décrit les différentes facettes du ciblage en s'appuyant sur de nombreux exemples. Il a également ouvert son exposé sur les opérations d'information qui s'inscrivent dans le prolongement du ciblage.
  - 8 – Mots clefs : *CPCO-ciblage-opérations d'information-info ops*
- .



# CYCLE OPERATIONS INTERARMEES

COLLEGE INTERARMEES  
DE DEFENSE  
CDT COUPEAU (C6)

Synthèse de la conférence sur le thème de  
« La fonction ciblage »  
prononcée par le LCL PELISSIER le 05 octobre 2004.

La fonction ciblage revêt une importance grandissante dans la préparation et la conduite des opérations. Si les pays anglo-saxons ont pris en compte cette dimension depuis longtemps, la cellule ciblage de l'état-major des armées ne revendique que 4 années d'ancienneté. Malgré cela, le conférencier nous a dressé un état exhaustif des nombreux domaines dans lesquels elle est impliquée et il s'est pour cela appuyé sur de nombreux exemples.

## Définition et rôle de la fonction ciblage

L'idée qui prévaut en matière de ciblage est fort simple : être capable d'utiliser le moyen le plus adapté et le plus économe pour atteindre l'Etat Final Recherché. On peut d'ores et déjà noter une légère différence par rapport aux anglais qui visent l'objectif politique dans son ensemble.

L'exemple de l'emploi des munitions précises est assez édifiant sur l'importance croissante de la fonction ciblage : on est passé de 7 à 70% de PGM (precision guided munition) entre les guerres d'Irak de 1991 et 2003. Or, chaque cible visée par une PGM nécessite une étude approfondie par la cellule ciblage.

## Doctrines

Le conférencier a longuement insisté sur le rôle du COL (USAF) WARDEN dans la prise en compte de la fonction ciblage lors des opérations modernes. Le COL WARDEN affirme que tout ennemi (ou presque) peut être considéré sous la forme de 5 cercles concentriques allant du pouvoir décisionnaire aux défenses. Dans chaque cercle, des objectifs organisés en système participent à la réalisation de la fonction du cercle. La principale faiblesse de cette doctrine est la gestion de l'après crise.

La phase initiale est l'analyse systémique. Il s'agit d'étudier les différents moyens qui concourent à une même fonction et de trouver leurs interactions et leurs apports respectifs à cette fonction. On aboutit à l'établissement d'un système d'objectifs. Chaque objectif est alors décortiqué pour établir le point précis (cible) à neutraliser en fonction de l'effet recherché. Cet effet peut être une neutralisation totale de l'ensemble comme un simple coup d'arrêt d'un sous-ensemble pour un temps déterminé. Autant cette analyse peut être facile pour un objectif visible, autant le travail pour détailler un système ennemi peut être long et complexe.

Chaque système ennemi (système de pouvoir, de défense aérienne, de commandement, ...) est donc décliné en objectif puis cible et enfin DMPI (desecared mean point of impact) qui sera le point visé par la munition.

IL faut noter que l'effet recherché peut être

physique : destruction d'une partie ou du système complet

système : coup d'arrêt porté au système par destruction d'un élément nodal (qui peut être extérieur au système)

psychologique.

## **Contraintes**

Elles sont principalement de 3 ordres

Dommmages collatéraux : l'impact sur l'opinion publique internationale peut être beaucoup plus néfaste que le résultat militaire obtenu, d'où l'établissement d'un « no strike list » qui établit les objectifs politiquement incorrects (hôpitaux, lieux de culte, ...).

Renseignement : la connaissance parfaite du système ennemi est un préalable incontournable.

Précision/localisation : les armements modernes nécessitent des coordonnées précises. Les différents systèmes de coordonnées ne sont pas toujours cohérents.

A ces contraintes initiales s'ajoute la nécessaire réactualisation des dommages causés à l'ennemi. On parle de BDA (battle damage assessment). Mais l'utilisation de leurres (comme ce fut le cas au Kosovo) peut notablement altérer cette appréciation, d'autant plus qu'une vue extérieure (BDA par avion) ne rend pas toujours compte de l'état réel de l'objectif. Il est alors plus judicieux d'établir une MOE (measurement of effectiveness). Cette MOE impose la définition de critères d'appréciation préalablement à l'action.

## **Organisation du ciblage en France**

Après avoir été placée directement auprès du CEMA, la cellule ciblage est maintenant rattachée au J5 du CPCO pour son rôle de conseil et d'expertise. Elle travaille régulièrement avec la DRM et le CNC (cellule nationale de ciblage) de Creil. Ces organismes permettent à la cellule ciblage d'établir des dossiers d'objectifs en planification d'anticipation mais également de valider les objectifs attribués aux forces françaises en opérations.

## **Avenir**

La cellule ciblage s'étoffe en vue de développer les « opérations d'information » (ou info ops en anglais). Il s'agit d'une vision plus large du ciblage qui englobe, notamment, la guerre psychologique, la guerre électronique, ...

Le modèle anglais de DTIO (director of targeting and information operations) est particulièrement étudié car il présente une cohérence enviable.

Des coopérations européennes sont envisagées (notamment avec les allemands et les anglais), sachant que la mutualisation des moyens n'est envisageable qu'une fois la coalition formée. En effet, chaque nation veut garder une capacité d'appréciation autonome de la situation. Un préalable nécessaire est évidemment la mise en cohérence des différents moyens des armées nationales.